

L'Édito. Médaille en chocolat

Si au cours de ces Jeux, plusieurs de nos représentants ont pu goûter à l'or, à l'argent ou au bronze, d'autres ont eu droit à une odeur beaucoup moins savoureuse de chocolat amer. En effet, plusieurs de nos représentants sont venus s'échouer au pied du podium avec leurs indigestes médailles en chocolat. Comme Clément Noël, l'espoir du ski français en slalom, Blaise Giezendanner qui réalise pourtant sa meilleure course de la saison en super G, le vétéran Clément Dufour en snowboard ou encore le ski alpin par équipe qui a trouvé bien âcre le cacao de cette 4^e place.

Certes, ce ne sont que des « Jeux », mais le champ lexical des déclarations de ces athlètes fait clairement référence à la souffrance et à la frustration. Et longue sera la période de rédemption. Puisse le temps les aider à relativiser ces résultats et à apprécier le bonheur d'avoir pu participer à la bagarre olympique.



Demandez le programme (dimanche 25/2)

Sur les 102 titres de ces Jeux, il n'en reste plus que 4 à attribuer que la France ne pourra malheureusement pas récupérer :

- ✓ 3h05. Curling femmes. La Suède va-t-elle priver le pays organisateur – la Corée du Sud - d'un titre dont elle rêve ?
- ✓ 3h30. Bobleigh bob à 4 hommes. Une dernière glissade pour que nos français intègrent le Top 10 ?
- ✓ 4h30. Patinage artistique gala. Une drôle d'habitude que de réunir tous les protagonistes de la patinoire qui s'en donnent à cœur joie pour exprimer leur bonheur d'avoir participé aux Jeux.
- ✓ 8h10. Hockey sur glace hommes. Épilogue du tournoi olympique avec les improbables Allemands (3 défaites en phases de poule) contre les Russes qui ont des choses à leur dire.
- ✓ 10h15. Ski de fond mass-start 30 km femmes. Dernier effort pour Björgeren avant le vin chaud.
- ✓ 15h. Cérémonie de clôture. C'est la patineuse Papadakis qui sera porte-drapeau. Va-t-elle défilé en robe ?

Les cérémonies olympiques

Les Jeux antiques intégraient des cérémonies festives pour marquer l'ouverture et la clôture de ces événements. Deux mille ans plus tard, la coutume est toujours là avec les cérémonies d'ouverture et de clôture. Bien sûr, les festins, chants, récitations de poésies et sacrifices rituels ont disparu. Pour autant, ces moments attirent toujours les chalands que le pays organisateur s'efforce de séduire à coup de tradition, folklore local ou innovation technologique.

La cérémonie d'ouverture transpire d'idéal Coubertinien : beauté de l'activité corporelle sur fond de respect et de paix entre les peuples. Cela commence par la « Parade des Nations » où les concurrents défilent derrière leurs porte-drapeaux toujours émus. Puis le pays organisateur propose une visite touristique de sa contrée avec des séquences artistiques plus ou moins réussies, avant de déclarer l'ouverture des Jeux. C'est alors l'heure du serment olympique, lu par un athlète qui confirme que tous ses camarades respecteront bien le règlement... Puis la flamme olympique est allumée.

La cérémonie de clôture commence avec les porte-drapeaux de tous les pays suivis par une horde d'athlètes qui défilent comme bon leur semble, en fonction des amitiés créées pendant les Jeux. Le président du CIO sort alors de son bureau pour déclarer la clôture des JO. La flamme olympique est éteinte et le maire de la ville organisatrice transmet le drapeau olympique au maire de la ville qui organisera les Jeux suivants. Tout ce petit monde peut alors partir gaiement festoyer.



C'était hier (samedi 24 février)

La fin des Jeux approche et la France terminera avec 15 médailles. Pourtant, il s'en est fallu de peu que le score gonfle encore.

- La jeune Tchèque Ester Ledecka, 22 ans, est indéniablement la star du jour et peut-être de ces Jeux. Car après avoir remporté le super-G (avec 1/100^e d'avance), elle a récidivé dans sa discipline de prédilection, le snowboard parallèle.

- Le Canadien Toutant est devenu le premier champion olympique de l'histoire à se satelliser en snowboard big air (nouvelle épreuve).

- Pendant ce temps, nos français croquaient des médailles en chocolat. Sylvain Dufour regarde le podium en snowboard parallèle et l'équipe de France de ski alpin loupe le bronze pour 12/100^e.

- Déception aussi pour Alexis Contin, sur qui reposait le dernier espoir d'une historique 16^e médaille pour la France. Mais le malouin a échoué à la 10^e place de la mass-start en patinage de vitesse.

- Enfin, il faut saluer les Américains qui sont devenus pour la première fois champions olympiques de curling sous les yeux d'Ivanka, la fille Trump, venue se montrer avec son bonnet USA vissé sur la tête.



C'était il y a longtemps

1998. Dæhlie, roi du fond

L'histoire commence à Albertville en 1992 où le Norvégien Bjørn Dælie illumine les épreuves de ski de fond en raflant trois médailles d'or. Deux ans plus tard, en Norvège à Lillehammer, patrie du ski de fond, il s'illustre encore avec deux titres et l'émotion de triomphes à domicile, malgré la défaite subie avec son équipe dans le relais 4 x 10 km pour lequel 5% de la population norvégienne avait demandé des billets !

Fort de cinq couronnes de lauriers, il se présente en star aux Jeux de Nagano en 1998. Tous les regards convergent vers lui et son but avoué de devenir le premier sportif à posséder huit titres olympiques d'hiver. Et il est ponctuel au rendez-vous. Il commence par gagner le sprint 10 km classique en accueillant le dernier, le Kenyan Philpp Boit, arrivé 20' après lui. Puis il fait partie du relais qui remporte l'épreuve pour... 2/10^e ! Il lui reste alors le 50 km. Et pour 8^e, il conclut sa fabuleuse moisson au terme de cette course qu'il jugea comme « *la plus épuisante de sa carrière* ».



Pour se détendre un peu

Le prince du Fair play

Quoi de mieux qu'un dimanche après-midi pour narrer une histoire de fair-play ?

Aux Jeux d'Innsbruck en 1964, l'équipage anglais de bob à 2, Dixon et Nash, casse un écrou sur leur engin. L'Italien Eugenio Monti leur offre spontanément son aide. Le lendemain, avec leur bob réparé, les Anglais passent dans les premiers et signent le meilleur temps. Mais la piste se dégrade rapidement. Alors qu'ils sont en train de boire un café, on vient les prévenir qu'ils sont toujours en tête. Jusqu'à ce que les Italiens, meilleurs temps de la 1^{ère} manche s'élancent. Finalement, le titre va aux Anglais devant un Monti (3^e) heureux pour cet équipage.

Dans l'épreuve de bob à 4, Monti (et ses mécaniciens) remet le couvert en dépannant cette fois-ci l'équipage Canadien... qui remporte la course devant les Italiens à nouveau 3^e !

Monti reçoit alors la médaille Pierre de Coubertin, symbole de sa générosité et de son Fair-play. Avant de gagner sur la piste, à 40 ans, deux titres olympiques lors des Jeux de Grenoble 1968.

